

CERGY

N°133

ma ville

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE CERGY - OCTOBRE 2008 - 0,3 EURO



SPORTIFS EN VILLE



Dominique Lefebvre

Maire de Cergy,
Président de la Communauté d'agglomération
de Cergy-Pontoise

Agir face aux peurs et donner un avenir à chacun !

La peur est une souffrance. La peur empêche d'entreprendre, de s'engager. Quand on a peur, on n'a pas de rêve, on ne se projette pas dans l'avenir ». A quoi et à qui pensait le président de la République lorsqu'il a prononcé ces phrases le 26 septembre dernier? Je vous avoue que je me pose la question, mais je suis certain d'une chose, c'est qu'il ne pensait pas à la politique qu'il conduit et à nombre d'entre vous.

Je constate en effet chaque jour à Cergy que la politique de Nicolas Sarkozy et du gouvernement Fillon inquiète, à juste titre d'ailleurs.

Oui, nombre de Cergyssoises et de Cergyssois ont peur aujourd'hui: peur de perdre leur emploi, peur de perdre du pouvoir d'achat, peur de ne pouvoir garder ou simplement trouver un logement et pouvoir en payer le loyer, peur que leurs enfants ne disposent pas à l'école, au collège et au lycée des moyens d'apprendre et de réussir dans la vie, peur pour les jeunes de ne pouvoir s'engager dans la vie active... Peur aussi pour beaucoup d'une insécurité récurrente que le recul des moyens de la police nationale à Cergy ne permet pas de combattre avec suffisamment d'efficacité, peur d'être victimes de discriminations et peut-être demain d'un fichage généralisé dans le fichier Edvige ou un autre qui lui ressemblera...

A ces craintes légitimes de nos concitoyens s'ajoutent aujourd'hui celles de la municipalité qui s'inquiète d'un désengagement toujours plus important de l'Etat dans notre ville et de la baisse récurrente des dotations budgétaires qui représentent les deux tiers des ressources de la ville. En trois ans, c'est 1,4 million euros de subventions de l'Etat qui a disparu et les menaces sont fortes pour 2009, avec la réduction de la dotation globale de fonctionnement ou la réforme de la dotation de solidarité urbaine qui sera supprimée en 2009 dans plusieurs

villes de l'agglomération. Sans compter la menace de suppression de la taxe professionnelle qui ferait perdre à la Communauté d'agglomération le bénéfice des investissements qu'elle réalise avec l'argent du contribuable local pour faire venir des entreprises qui, à l'avenir, ne contribueraient plus sur leurs investissements nouveaux aux dépenses collectives.

Lors du Conseil municipal du 21 novembre, nous aurons l'occasion de discuter de tout cela, en particulier lors du débat d'orientation budgétaire mais également avec le débat sur le plan local de l'habitat qui aura été débattu et adopté lors du Conseil communautaire du 7 octobre. J'attends de ce Conseil municipal un débat digne et clair et que l'opposition municipale s'écarte du mensonge, de la manipulation et des attaques personnelles nauséabondes, comme ce fut le cas lors du dernier Conseil municipal, et qui ne servent en aucun cas la démocratie.

Je veux ici dire à chacune et à chacun d'entre vous que notre équipe municipale est totalement mobilisée, d'abord pour s'opposer à la politique gouvernementale qui frappe à Cergy les plus fragiles et accentue les difficultés de nombre de nos habitants et de nos collectivités locales, ensuite pour agir et être à vos côtés dans le quotidien bien sûr, mais aussi pour préparer l'avenir. Fidèles aux engagements que nous avons pris devant vous lors des élections municipales du printemps dernier, nous ferons les choix indispensables et nous ferons ensemble les efforts nécessaires pour qu'à Cergy reculent les peurs et que chacun puisse se projeter dans l'avenir.

Vous pouvez compter sur nous comme je sais pouvoir compter sur votre soutien.

SOMMAIRE

Ma Ville rencontres

- 6/7 • Bacary Diarra
• Muiz Mansour
• Sabrina Leplanois
et Eric Fourmont

En direct de la mairie

- 8/9 • La place des seniors
- 10/11 • Démocratie participative, acte 2
• Cergy Mondial dans toutes les têtes
• Premières récréés aux Hauts-de-Cergy

Au cœur de l'agglomération

- 15 • Université: entre autonomie et réformes

La Ville en marche

- 16/17 • Patrimoine et création
- 18/19 • Le retour d'Anis
• Jeux d'écriture
• Des chaussures contre les bombes

Temps libre

- 20/21 • Les paroles s'envolent au Carreau
• Dom Juan, un vrai festin
• Observatoire: les bons plans du trimestre



Dossier

- 22/26 • La ville aux milliers de sportifs



L'HÔTEL DE VILLE EN BONNE PLACE

« Un espace grand et généreux » : c'est ainsi que Dominique Lefebvre qualifiait la nouvelle place de l'Hôtel de Ville lors de son inauguration en présence de Joël Motyl, adjoint au Maire et de l'architecte Philippe Hamelin, concepteur du projet. Au débouché de la coulée verte qui vient de la gare, cet espace majestueux qui dégage les perspectives sur l'école de l'Escapade, qui met en valeur l'Hôtel de Ville, maison commune des Cergyssois, qui s'ouvre sur le passage vers la zone d'activités, vient compléter et renforcer l'aménagement du quartier de l'Axe majeur - Horloge. Une place que les enfants, qui profitent largement des nouveaux jeux se sont déjà approprié, tout comme les étudiants de l'Université, les salariés des entreprises voisines et les Cergyssois qui apprécient l'espace et la qualité d'un lieu déjà très fréquenté.



BACARY DIARRA

Facilitateur d'emploi

Bacary Diarra a quitté un job en or pour aider les habitants des quartiers difficiles à trouver un travail. Cet ancien expert-comptable d'un grand cabinet d'audit International vient de créer une entreprise de travail temporaire pour l'insertion professionnelle. Proche de la gare Saint-Christophe, la société Proveqtüs sert de passerelle entre les entreprises et les exclus du marché du travail. « Je connais la réalité de ces deux mondes », souligne-t-il.

Grâce à ses talents à l'école, ce fils d'éboueur a atteint un mastère à l'Essec et pu occuper des postes à haute responsabilité. A 36 ans, Bacary Diarra connaît autant la réalité de l'entreprise que les difficultés de la vie en HLM. « J'ai envie de valoriser les gens qui veulent s'en sortir. Je ne veux pas les assister, mais leur donner les clés pour entrer dans le monde du travail ». Il s'inspire des méthodes de recrutement qui fonctionnent à Londres ou à New York. « Les entreprises sont prêtes à "recruter citoyen" si on leur présente des candidats motivés, qui ne se placent pas dans une position de victime ». Un discours soutenu par les autorités publiques et les financeurs privés qui ont permis la naissance de ce projet.

Une centaine de personnes ont déjà intégré le portefeuille des six accompagnateurs de la société. « On établit avec eux un rapport de confiance, on ne les stigmatise pas. Très vite, ils adoptent le comportement qui leur permet de décrocher un travail ». L'équipe de Proveqtüs réussit également à convaincre les entreprises d'accueillir les candidats. « Les premiers retours des clients sont positifs, les a priori reculent des deux côtés ». B



SABRINA LEPLANOIS ET ERIC FOURMONT

Le Village, c'est du gâteau

Depuis leur première rencontre dans une boulangerie-pâtisserie il y a une douzaine d'années, Sabrina Leplanois qui a quitté le monde des assurances pour celui du commerce et Eric Fourmont, pâtissier de formation, qui vient de monter sa première affaire dans les Yvelines. Justes divorcés, ils travaillent ensemble avant de décider de racheter une plus petite affaire. « Le port, l'église, le côté village nous ont fait craquer », avoue Sabrina. En octobre 2004, ils reprennent la boulangerie-pâtisserie du Village en bas de la rue Saint-Martin. Eric se souvient avec fierté de sa place de troisième au concours de la meilleure galette des rois à Paris en 1998. « Au Fourmont Village », puisque c'est ainsi que s'appelle son magasin, il s'est fait une spécialité des gâteaux au chocolat, le Royal – « une mousse au chocolat allégée à la meringue sur craquant à la prali-

ne » – et le Trianon aux trois chocolats. Les chocolats de fête sont faits maison.

Côté boulangerie, la maison a aussi ses spécialités comme le pain du Vexin avec une farine originaire de cette région voisine. La politique de la maison est de faire du pain chaud toute la journée. A l'occasion de la dernière fête au Village, Sabrina et Eric ont fait goûter toutes leurs variétés de pains, grâce à la complicité des Grands Moulins de Paris. Après une année d'installation, le couple s'investit dans la vie villageoise en participant activement à cette fête de septembre. Avec une dizaine d'employés, au laboratoire et à la vente, Eric et Sabrina forment des apprentis. Le meilleur apprenti du Val-d'Oise et de France est sorti du Fourmont Village. Un autre jeune boulanger vient de partir s'installer au Canada. « Presque tous mes salariés finissent par s'installer à leur compte », se félicite Eric. Malgré les contraintes d'un métier exigeant, Eric et Sabrina ont adopté Cergy. B



Etudiant de Saffa

Attablé à la cafétéria de l'université des Chênes, Muiz Mansour, 29 ans, raconte combien il est heureux d'être en France. Mais même lorsque ce grand admirateur de Voltaire s'enthousiasme à l'idée de la vie culturelle qui s'offre à lui durant ses deux années d'études en master de relations internationales, il ne peut se départir d'une expression de gravité. L'occupation israélienne de son pays, la violence, le manque de liberté, la situation économique et

sociale le bouleversent. Plus de 31 % des terres ont été confisquées pour la construction du mur de séparation israélien et la population a les plus grandes difficultés pour circuler à l'intérieur et à l'extérieur des territoires palestiniens.

Né à Saffa, village montagneux et agricole situé à l'ouest de la Cisjordanie, Muiz se souvient des champs d'oliviers dont ses grands-parents ont été dépossédés. Ayant trouvé un emploi à Ramallah, à une vingtaine de kilo-

mètres de chez lui, il doit passer plusieurs check points pour regagner son domicile. Durant la deuxième Intifada, il ne peut plus rentrer et dort dans son bureau. « Je suis ici grâce à l'aide de Cergy et cette coopération avec Saffa est très importante. Tous les écoliers de mon village connaissent Cergy et la France maintenant. C'est pour nous une ouverture sur le monde, un soutien pour faire connaître notre situation, pour nous aider à sortir de l'isolement et pour lutter en faveur de la paix. »

Depuis la rentrée 2007, en partenariat avec le consulat général de France à Jérusalem et l'Université de Cergy-Pontoise, la Ville de Cergy a déjà accueilli et hébergé plusieurs étudiants pour leur permettre de poursuivre leurs études dans des filières qui n'existent pas en Palestine et pouvoir utiliser, à leur retour, leurs compétences au profit de la construction d'un futur Etat palestinien. Cet Etat est le rêve de Muiz qui souhaite s'investir dans le milieu social dès son retour. « L'occupation israélienne absorbe toute notre énergie alors que nous avons tant de réformes à entreprendre : système éducatif, droits des femmes, libertés individuelles, etc. Nous avons besoin de l'aide internationale pour y parvenir et grâce à ma formation, j'espère pouvoir mieux communiquer ». B

